

P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, o.c.d.

*Assidus
à la prière
avec Marie*

Méditations
sur les mystères
du Rosaire



Je te salue, Marie!

Y a-t-il prière plus simple? Marie a accueilli dans son corps, dans son cœur et dans sa foi le mystère de Jésus Fils de Dieu. Toute sa vie, elle a œuvré et vécu dans l'ombre de l'Esprit Saint. En égrenant des « Je vous salue Marie », en récitant le Rosaire, c'est avec Marie que nous accueillons le mystère de Dieu.

Pris par l'Esprit Saint, c'est aux côtés de Marie que le Père Marie-Eugène contemple le mystère du Christ. Il partage ici sa méditation. Puisse-t-elle rejoindre ceux qui, dans la nuit d'une vie ordinaire, tiennent la main de Dieu: qu'ils découvrent davantage les mystères du Christ qui sont aussi les nôtres, la présence vivante et agissante de l'Esprit Saint; qu'ils y trouvent leur joie, un sens à leur vie, un chemin d'espérance.

*« Marie est mère partout où
Jésus est sauveur. »*

Au milieu de ses multiples responsabilités, le père Marie Eugène, carme, fondateur de l'Institut Notre Dame de Vie, auteur de *Je veux voir Dieu*, en a fait la constante expérience.

Éditions du Carmel – Centre Notre Dame de Vie
n° F 11 — Fragments



Diffusion Cerf
Sodis 8601579
2010-VI

Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, *o.c.d.*

Assidus à la prière avec Marie

Méditations
sur les mystères du Rosaire

Éditions du Carmel

Toulouse 2010

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Elle voit l'origine de *cette* grâce : c'est Marie, mais c'est l'Enfant que celle-ci porte *en elle*. L'Esprit Saint le lui révèle : « Comment m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. »

Et Élisabeth s'écrie : « Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur. » L'Esprit Saint emprunte la bouche d'Élisabeth pour féliciter la Vierge d'avoir cru. Grâce à la foi, elle a conçu, elle a adhéré.

Et Marie tressaille.

Quel est ce tressaillement ?

Celui de la maternité nouvelle qu'elle découvre : elle est Mère du Christ, du Verbe Incarné qu'elle porte ; et maintenant, elle découvre par ce qui s'est produit sa maternité future. Par son Fils, avec son Fils, elle peut donner l'Esprit Saint aux âmes.²⁸

C'est dans ce mouvement, dans cette lumière que jaillit le Magnificat ; son âme exulte de joie :

« Le Tout-Puissant
a fait pour moi de grandes choses. »

Le Magnificat nous montre avec quelle joie
elle a pris conscience de *sa coopération*
à l'œuvre de Dieu dans les âmes.

La Vierge alors chante sa joie.

Oui, c'est une joie actuelle pour *Marie*
de nous faire participer à sa grâce.

Elle a de la joie à nous donner beaucoup,
parce qu'elle est toute Mère.²⁹

*Marie, je viens à toi,
pour toi, pour ta joie,
pour la mienne aussi.*

*Dieu t'a confié de porter Jésus au monde,
je te prie, donne-Le moi !*

*Ta joie me montre ce que c'est qu'évangéliser :
en accomplissant simplement mon travail
au milieu des hommes,
c'est laisser voir Dieu silencieusement,
comme toi et avec toi,
dans la foi en sa Présence ;
c'est aimer, c'est espérer,
c'est laisser éclater la Joie
de Dieu qui vit en chaque homme.*

*Béni sois-tu, Seigneur,
pour les apôtres que tu as mis sur ma route.
Béni sois-tu pour ton action
dans les frères que je rencontrerai.
Tu es en moi, avec moi sur le chemin,
je crois en ta présence
discrète et puissante.*

**« Toutes les générations
me diront bienheureuse. »**

C'est une lumière d'éternité,
une lumière de la Trinité Sainte qui l'éclaire.
En même temps, cette lumière va plus loin :
de génération en génération,
la miséricorde de Dieu descendra sur les âmes,
sur le monde.

Marie glorifie cette miséricorde.³⁰

*Et ainsi, elle revient vers Nazareth,
toute entière à sa grâce,*

toute entière à ce que Dieu lui a annoncé.³¹

Marie,
avec Élisabeth, avec toutes les générations,
laisse-moi te proclamer « bienheureuse »,
Laisse-moi te dire ma joie,
ma reconnaissance
à la vue des « grandes choses »
que le Tout-Puissant a faites pour toi.
Oui, « bienheureuse » es-tu
parce que tu as cru,
parce que tu as marché,
appuyée uniquement
sur la Parole de Dieu.

Aux heures de lumière,
aux heures d'obscurité,
apprends-moi ta foi dégagée de tout,
ton inlassable foi,
confiante, fidèle, indéfectiblement.

Seigneur, je crois en ton Amour
vivant pour moi aussi ;
dans tes pas, je fixe mes pas.

²⁸ Telle est la coopération de Marie : elle découvre ce que Dieu fait par elle, et ce que Dieu fait par elle dépasse infiniment ce que Marie peut vouloir et faire par elle-même ; c'est vraiment Dieu qui le fait en elle, avec la coopération de sa foi.

²⁹ 19-8-1955

³⁰ 2-7-1962

³¹ 2-7-1964

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« **Qu'il me soit fait selon ta Parole...** »

Humblement, maternellement,

Marie se remet à la suite de son Fils.

C'est en se mettant à sa suite que désormais elle trouvera sa plénitude, son épanouissement parfait.

Et Jésus commence sa mission, sa mission de Médiateur, sa mission de Rédempteur : établir des relations entre Dieu et l'homme, des relations de prière.

De douze à trente ans, il va prier, il y a, avant tout, la prière.

Marie s'est penchée sur le mystère de son Fils, avec foi, avec amour, avec respect.

Elle a pris les lumières que Dieu lui donnait.

Dans sa famille, Jésus pouvait se donner à sa mission intérieure, vivre surtout de son offrande à la volonté *de son Père* ;

la volonté de Dieu, c'est sa nourriture.⁶²

La mémoire de Marie retient d'abord les événements dans le souvenir.

Mais elle est plus que cela. Elle est une fréquentation intérieure de l'événement.

Ainsi, elle pénètre dans la dimension intérieure de l'événement.

Benoît XVI⁶³

Marie, je te regarde

devant chacun des mystères de ton Enfant.

Tu vis pauvrement l'obscurité de la pensée de Dieu. Angoisse et paix... foi.

Tu trouves « aux affaires du Père »

un accroissement d'amour, dans l'espérance.

Marie, Joseph,
vous vous êtes donnés à votre mission
tels que vous étiez,
avec tout ce que vous étiez.
Donnez-moi votre humble amour de Jésus,
votre humble et puissant amour.
Apprenez-moi
à chercher la lumière de l'Esprit Saint
dans l'obscurité qui m'enveloppe,
dans la disponibilité.

La vie chrétienne,
c'est la vie "théologique", *qui s'appuie sur Dieu*,
c'est la vie de la foi, de l'espérance et de la charité. Vie qui
cherche l'Esprit Saint en nous,
qui prend conscience de sa présence
et de son action en notre âme.

Notre vie de *prière* n'est pas autre chose que la réalisation de
cette présence de l'Esprit Saint en nous par la foi, les actes de
foi. Cette réalisation personnelle se fait dans *la prière*,
par le regard qui s'affine progressivement,
qui s'habitue à l'obscurité,
qui se purifie *dans* la patience
dans l'attente de l'Esprit Saint.

Car la « loi » *de l'Esprit Saint* est d'être obscure
avant d'être lumière ; et quand il a été lumière,
il nous replonge dans l'obscurité ;
c'est dans l'obscurité
que le regard s'affine, devient capable
de saisir des lumières plus hautes.⁶⁴

58 R 20

59 9-1-1966

60 cf. Ps 15

61 9-8-1960

62 10-8-1960 ; cf. Jn 4, 34

63 JN 260

64 21-8-1954

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

prière gratuite, prière de reconnaissance...

Elle ne donne peut-être pas de lumières précises,
mais que trouve-t-elle ?

Elle trouve l'Être de Dieu,
elle prend contact avec lui.

Elle semble ne rien obtenir

alors qu'elle obtient Dieu lui-même,
qu'elle obtient la transformation en Dieu.¹⁰⁰

Je suis comme ce lépreux,

Seigneur, que tu guéris.

Me voici devant toi

pour toi seul.

L'amitié a besoin de temps

je veux rester près de toi.

J'ai foi en toi et je t'aime.

Mes désirs, tu les connais, et bien au-delà ;

à toi je me confie.

Pour la foi que tu m'as donnée

et par laquelle je te « touche »,

pour l'espérance, force de ma vie

et qui m'attire à toi,

pour l'amour éternel dont tu me combles,

je te remercie.

*

* *

Jésus enseigne

*« Des foules nombreuses s'assemblèrent
et il leur parla de beaucoup de choses*

« À quoi le Royaume de Dieu est-il semblable et à quoi puis-je le comparer ? »¹⁰²

Pour expliquer le Royaume des cieux, Jésus a emprunté des paraboles et dans chacune d'elles, il nous apporte un reflet de ce diamant infini, mystérieux, qu'est le Royaume de Dieu.¹⁰³

« Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais, quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères.

Il leur dit une autre parabole :

Le Royaume des Cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait levé. »¹⁰⁴

Double comparaison,
double parabole qui a le même sens.

Jésus a voulu insister
sur les apparences extérieures, humbles,
du Royaume de Dieu.

Dans le monde, dans la bagarre du monde,
le Royaume de Dieu,
c'est bien peu de chose !

Au milieu de toutes les graines, de toutes les plantes, au milieu de tous les arbres, de toute la végétation, le petit grain de sénevé n'est pas grand-chose ! Eh bien ! C'est ça, le Royaume de Dieu, sa situation extérieure dans le monde : un rien, un petit rien du tout. De même, un peu de levain dans trois mesures de farine, voilà ce qu'est le Royaume de Dieu extérieurement, ce qu'est l'Église dans le monde, une minorité au milieu de tous les mouvements.

C'est ainsi. Le Royaume de Dieu,
c'est la petite graine, c'est le grain de sénevé,
c'est la petite mesure de levain
qu'on jette dans une masse de farine.

Quelle est la vérité que Jésus veut mettre en relief, outre cette
pauvreté extérieure
qui demeurera jusqu'à la fin des temps ?

**Jésus veut mettre en relief
la force, la vie
qui est dans le Royaume de Dieu.**

Qu'est-ce que ce grain de sénevé ? Presque rien. Et cependant,
jetez-le en terre, il va pousser et le voici qui monte. C'est une
plante qui va s'élever et devenir la plus grande des plantes
potagères, si grande que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter
dedans. *Ce grain* affirme sa puissance de croissance. Une petite
poignée de levain jetée dans la farine et... qu'est-ce qui arrive ?
Eh bien, le levain agit, il transforme toute la pâte.

Cette force de croissance est intérieure.

Il y a la vie dans le Royaume de Dieu,

Il y a la vie dans la graine,

il y a la vie dans le levain.

Et c'est cette vie,

par la force qui est en elle, qui se répand.

Voilà le Royaume de Dieu,
sa force est intérieure, comme dans le levain,
comme dans le grain de sénevé.

L'Église est petite, elle est pauvre,
les œuvres de Dieu sont pauvres et petites,
c'est la garantie de leur origine divine.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

chrétiens et toute l'Église. Jésus va donner sa vie, sa grâce, la vie de Dieu, il va nous faire participants de tout ce qu'il est parce qu'il se donne à nous.¹³²

Dans la communion,
nous ne recevons pas seulement
le Christ et sa grâce,
mais le Christ immolé, blessé, le cœur ouvert.¹³³

« **Demeurez en moi** »¹³⁴

Le Christ est notre nourriture... la communion produit une union complète avec lui. Union à Dieu qui n'est pas seulement une union de sentiment et de pensée, mais qui est une union d'être, une ressemblance d'amour,

par ce que nous avons
de plus profond et de plus intime.¹³⁵

Quel torrent de vie
est passé par le sacrement de l'Eucharistie !

Quels torrents de vie y passeront encore !

C'est toute la vie du Corps mystique du Christ,
tout ce qu'il porte de divin,
tout ce qu'il porte de lumière,
tout ce qu'il portera d'amour au dernier jour,
qui viendra de l'Eucharistie.¹³⁶

*« Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie.
Notre Seigneur est là, caché,
qui attend que nous venions.*

*Il est là dans le sacrement de son amour,
– s'il avait quelque chose de plus précieux,
il nous le donnerait –*

Il est là, Il nous attend nuit et jour,

*celui qui nous aime tant...
Il veut que nous ayons le bonheur
de le trouver toutes les fois
que nous voudrions le chercher.
Venez à la communion.
Venez à Jésus,
venez vivre de lui, afin de vivre pour lui.
Ne dites pas que vous n'en êtes pas dignes.
C'est vrai, vous n'en êtes pas dignes.
Mais vous en avez besoin. »¹³⁷*

Il est une autre vérité...

... qui vient compléter la première, cette deuxième vérité concerne l'Église.

Qu'est-ce que l'Église ?

C'est le Christ qui se répand.¹³⁸

« La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au sang du Christ ?

Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ ?

Puisqu'il n'y a qu'un pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car nous avons part à ce pain unique. »¹³⁹

Nous mangeons à la même table
nous mangeons la même chair du Christ,
nous buvons le même sang,
nous vivons de la même vie.

Nous avons entre nous non pas seulement des liens humains et naturels,
nous avons entre nous des liens

beaucoup plus profonds, des liens de grâce.

Nous sommes les enfants de Dieu,
nous sommes les frères du Christ,
et nous sommes les frères les uns des autres.¹⁴⁰

Que je demeure en Toi, Jésus.

Tu es la vigne,
tu veux que je sois un rameau,¹⁴¹
dans les profondeurs, dans la réalité,
pas seulement dans les désirs.

Que ma pensée, mes sentiments, mes gestes
jaillissent de cette union intime.

Je communie à toi,
j'ose communier à cette union qui existe entre toi et ton
Père,

tu m'y appelles.

Suis-je un rameau ?

Fais que je le sois davantage.

Pour que l'union devienne complète, ô Jésus,
je dois désirer être taillé par le Père,
taillé de sa main,

par sa lumière, par sa miséricorde,
taillé par des instruments humains qu'il emploie.

Telle est peut-être là l'explication
de tout ce qui m'arrive.¹⁴²

*L'Eucharistie me dit l'incroyable abaissement de Celui qui a
accepté de tout perdre
pour nous gagner à son Père.
Nous l'aimons ;
nous cherchons à l'aimer davantage.*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

166 VD 233

167 30-10-1966 – cf. *Novissima Verba* p. 190

168 20-10-1963

169 cf. Mc 10, 27

4^{ème} mystère : le portement de Croix

**« Alors, Pilate le leur livra
pour être crucifié.**

Ils prirent donc Jésus.

Et il sortit, portant lui-même sa croix. »¹⁷⁰

Rude croix placée sur vos épaules.
Voici le tourment qui vous attend,
le plus ignominieux, le tourment des esclaves.
Cette croix vous l'avez désirée, ô Jésus.
Vous saluez cette croix.

Nous la saluons avec vous,
elle est l'instrument de votre supplice.
Vous en sentez déjà le poids.

Elle est notre espérance,
l'instrument de notre purification.¹⁷¹
Elle sera dressée dans toutes les églises,
aux carrefours, sur tous les autels.

Nous saluons notre croix personnelle,
nos souffrances, nos épreuves.
Nous acceptons tout pour l'édification du Corps mystique,
l'Église. L'Église sera construite avec la souffrance de votre
croix et les souffrances des nôtres.¹⁷²

*Jésus, je mets ma souffrance
dans ta souffrance,
mes défaites dans ta défaite,
ma prière dans ta prière.¹⁷³
Dans la faiblesse de Dieu,*

*je veux puiser la force.
Unie à ta Passion, Jésus,
que ta détresse devienne ma prière,
que ma détresse devienne ta prière.
Béni sois-tu,
toi qui, par ton offrande et ta rédemption,
réalises en nous infiniment plus
que nous ne pouvons offrir.*

Sur le chemin du Calvaire... Marie

« Le peuple en grande foule le suivait. »¹⁷⁴

Nous l'avions cherchée,
nous ne l'avions pas trouvée.
La voici, Marie, sur le chemin du calvaire,
Il faut qu'elle soit là.

Des bruits sinistres couraient en cette nuit sur son Fils, on disait qu'il avait été arrêté. Il avait été mené devant le Sanhédrin. Elle était venue, accompagnée des saintes femmes. Elle entendait les cris : « Crucifie-le ! » ... On disait qu'on allait le crucifier.¹⁷⁵

La voici sur le chemin du Calvaire.

Elle veut voir son Fils
et les saintes femmes qui l'accompagnent font pour elle une trouée dans la foule, à un carrefour, à un tournant, pour être tout près.

Jésus passe, leurs regards se rencontrent.

Que passe-t-il dans ce regard ?

Tout leur amour.

Et la Vierge Marie regarde son Fils. Elle regarde ce visage tuméfié. Oh, ce regard de mère, qu'est-ce qu'il voit ?

Le Verbe est caché.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Dans son âme, dans son cœur
se développe un nouvel amour,
un amour pour tous ses fils, pour toute l'Église,
toutes les âmes qu'elle verra à travers les siècles
et qui sont dans la tristesse, dans la solitude,
qui sont dans la désespérance.

Et de son cœur va jaillir une miséricorde spéciale pour *elles*.
Marie sera la Mère dont la lumière et dont l'amour brillent et
jaillissent dans la nuit.²¹⁸

*« Dès cette heure-là,
le disciple la prit chez lui. »*²¹⁹

*Jean, avec Marie tu as suivi Jésus
jusqu'au pied de la croix.*

Tu l'as reçue comme Mère en notre nom à tous.

*Tu as partagé sa douloureuse solitude,
sans doute devinai-tu*

quelque chose de son espérance...

Et au matin de Pâques,

toi, « celui que Jésus aimait »,

tu courras au tombeau avec Pierre,

tu verras le suaire à terre.

*Alors, « il vit et il crut », dit l'évangile.*²²⁰

*Oui, l'espérance que Marie gardait vivante n'était pas
vaine,*

elle portait tout l'avenir.

Jean, toi, le disciple de l'Amour,

dès ce moment,

tu as pris Marie « chez toi,

*dans tout l'espace de ta vie intérieure ».*²²¹

*Dans le secret de ma prière,
fais-moi partager ta grâce,
conduis-moi à Marie, ma Mère,
Mère de l'Espérance.*

188 Jn 12, 32

189 Lc 23, 32-33

190 cf. Lc 23, 41-43 / 27-3-1959

191 Rm 8, 35

192 Mt 27, 39-42

193 Lc 22, 53

194 Mt 27, 46

195 8-4-1966

196 Jn 19, 26-27

197 4-4-1958. Par ce nom, le Concile Vatican II (LG 56-58), Jean-Paul II, le CEC, etc... retrouvent l'appellation ancienne des Pères de l'Église : Marie, nouvelle Ève, Mère des vivants, « par Marie, la vie ». « Voici ta Mère » : en liant ce mystère à celui de l'Annonciation, le concile caractérise ainsi la coopération de Marie : « La Mère de Jésus qui donna au monde la Vie destinée à tout renouveler, se livra intégralement comme la servante du Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils, pour servir, dans sa dépendance et avec Lui, par la grâce du Dieu Tout-Puissant, au mystère de la rédemption. » (LG 58)

198 cf. 1 Co 1, 23

199 *Croyez en la folie de l'amour qui est en Dieu*, P.M. Eugène 16

200 Lc 23, 34

201 Jn 19, 30

202 Lc 23, 46

203 Jn 19, 30

204 8-4-1966

205 Mc 15, 39

206 Ga 2, 19-20

207 Col 1, 24

208 cf. 24-3-1951

209 cf. 20-2-1951

210 Le Christ à sainte Marguerite-Marie, en l'an 1675

- 211 28-3-1964
- 212 Lc 1, 32
- 213 Lc 2, 34-35
- 214 5-4-1958
- 215 cf. Lc 1, 28 / Lc 1, 35
- 216 cf. VM 160-161
- 217 5-4-1958
- 218 28-3-1964
- 219 Jn 19, 27
- 220 Jn 20, 8
- 221 cf. *La Mère du Rédempteur*, Jean-Paul II, 45

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

3^{ème} mystère : la Pentecôte

en Actes 1-2

**« Vous allez recevoir une force,
celle de l'Esprit Saint
vous serez alors mes témoins jusqu'aux confins de la
terre. »**

*Viens Esprit Saint,
Esprit du Père et du Fils.
Viens Père des pauvres,
Viens Lumière des cœurs,
Viens Feu qui vivifie nos âmes,
Viens purifier et sanctifier
ton Église.²⁴⁵*

Après l'Ascension, les apôtres s'étaient retirés dans la solitude pour attendre l'Esprit Saint avec la Vierge. Au matin de la Pentecôte juive, « tous furent remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues. Il y avait, demeurant à Jérusalem des hommes de toutes les nations ; chacun les entendait parler en sa propre langue. Ils étaient stupéfaits... »

L'Esprit Saint descend sur les disciples,
il vient leur apporter la lumière, leur rappeler l'enseignement reçu, leur apporter la force. Il les transforme spirituellement, psychologiquement, il en fait des apôtres.²⁴⁶

Il se met à l'œuvre pour construire l'Église.

Depuis, l'Esprit Saint est dans l'Église,
il la vivifie, il est sa force, il est sa vie,
il en est l'architecte, l'ouvrier,

c'est lui qui la construit, il construit
ce chef-d'œuvre de la miséricorde de Dieu ;
il ne la construit pas seulement de l'extérieur,
il la construit en la pénétrant, en devenant
sa vie et son âme.

Et cette manifestation sera suivie d'autres manifestations,
accompagnées d'une expérience extérieure et intérieure, si bien
que les apôtres réunis en un premier concile à Jérusalem
pourront dire : « l'Esprit Saint et nous-mêmes avons
décidé... »²⁴⁷

Certes, nous savons que la présence de l'Esprit Saint ne détruit
pas tous les obstacles, sa méthode déconcerte nos façons
humaines de penser et d'agir, mais
il est toujours là.

L'Esprit Saint se trouve dans toute l'Église,
dans chacun de ses membres, dans chacune de nos âmes.

**« Vous êtes un Temple de Dieu
et l'Esprit de Dieu habite en vous. »**²⁴⁸

Être chrétien,
c'est être pris par l'Esprit Saint,
c'est être son Temple.
Devenir plus chrétien,
c'est se livrer davantage à l'Esprit Saint.
Être saint, c'est être enfant de Dieu,
c'est être mû par l'Esprit de Dieu,
être agi par lui.²⁴⁹

*« Le vent souffle où il veut ;
Tu entends sa voix
mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va.
Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. »*²⁵⁰

Un ami

L'Esprit Saint ne doit pas être pour nous
le grand méconnu, le mystérieux. Non,
il doit être un ami, une personne vivante.
Que ce ne soit pas seulement
quelqu'un que l'on retrouve de temps en temps,
qu'il soit toujours là,
que nous soyons toujours avec lui.

– Présence d'un ami, d'un maître –
Arriver par des actes de foi souvent répétés
à lui être toujours ouverts.

*Celui que tu cherches est tout près de toi,
si bas que tu lui parles, il entend, dit Thérèse d'Avila.²⁵¹*

*Tu n'es jamais seul,
tourne-toi vers lui, regarde-le.*

Dieu m'attend. Dieu m'attire.

*Je sais où le retrouver : au-dedans de moi,
au plus profond de moi-même.*

*Si je l'avais su plus tôt, continue-t-elle,
je ne l'aurais pas laissé si longtemps seul
mais je serais restée de temps en temps avec lui.*

Qu'en lui je demeure.

Il devient notre lumière, celle qui nous éclaire.

Il devient celui qui nous meut.

Cette obéissance,

cette soumission parfaite à l'Esprit Saint

résulte de l'offrande de nous-mêmes,

de notre pureté, de notre souplesse :

« Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Ouvrages sur le Père Marie-Eugène :

Thérèse Docteur racontée par le père Marie-Eugène, Louis Menvielle, Ed. du Carmel-Parole et Silence.

La vie du père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Mgr Guy Gaucher, Cerf-Ed. du Carmel.

Table des matières

Couverture

4ème de couverture

Titre

Copyright

Pourquoi ce petit livre ?

Note de l'édition

Mystères Joyeux

- – L'Annonciation
- – La Visitation
- – La Nativité
- – La présentation au Temple
- – Jésus retrouvé au Temple

Mystères lumineux

- – Le baptême de Jésus
- – Les noces de Cana
- – L'annonce du Royaume
- – La Transfiguration
- – L'Institution de l'Eucharistie

Mystère douloureux

- – Gethsemani, l'agonie de Jésus.
- – La flagellation
- – Le couronnement d'épines
- – Le portement de Croix
- – La crucifixion

Mystères glorieux

- – La Résurrection
- – L'Ascension
- – La Pentecôte
- – L'Assomption de la Vierge Marie

- – Le couronnement de Marie

Qui est le Père Marie-Eugène ?
Table des matières

P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, o.c.d.

*Assidus
à la prière
avec Marie*

Méditations
sur les mystères
du Rosaire

